

Elles aussi

► Merci à la rédaction de poser enfin le problème de la non représentation des

femmes dans les instances politiques (*le premier volet a été publié lundi et le second et dernier mercredi*). Merci à Anne-Marie Marmier (présidente de l'Observatoire régional de la parité) qui affirme bien qu'il ne s'agit pas de prendre la place des hommes mais d'ouvrir le monde politique à un brassage. En revanche, deux phrases de Cécile Gallez «*Dans mon travail, j'agis comme les hommes*» et «*pour avoir la reconnaissance des hommes (...), il faut prouver qu'on est capable*» (...) me glacent un peu. Elle réagit évidemment avec son vécu d'élue de très (trop ?) longue date. Faire «*comme*» un homme est-il nécessaire ? Pourra-t-on simplement être soi ? On entend souvent que les femmes qui souhaitent occuper des postes à responsabilités veulent le pouvoir, alors que pour les hommes, la question ne se pose pas. Leur «*genre*» leur octroierait-il automatiquement la place de chef avec des femmes accueillantes et douces dans le rôle de faire-valoir ? Membre de «*Elles aussi pour la parité dans les instances élues*» et de l'Action catholique des femmes, je ne pouvais rester sans réagir. Continuez à nous entendre.

■ @ J. D. - Emmerin